



## Le Mouton Bleu du Maine

### HISTORIQUE DE LA RACE

Le mouton Bleu du Maine est né au début du 19<sup>ème</sup> siècle, suite au croisement de la race locale (implantée entre le Maine et Loire, la Mayenne et la Sarthe) avec des animaux anglais de races Leicester et Wensleydale, importés en même temps que les taureaux Durham.

**1927** Création du premier syndicat d'éleveurs de la race, suivi presque dix ans plus tard, en 1936, par l'ouverture du livre généalogique par la Société des Eleveurs du Mouton Bleu du Maine (créée la même année). C'est également en 1936 que les Bleus du Maine ont participé au Concours Général de Paris.

Entre les années 40 et 60, la Bleu du Maine est très présente dans les élevages allaitants de Rouge des prés. Dans les Ardennes se développe à un noyau dynamique d'éleveurs.

Dans le début des années 70, l'exportation commence vers l'Allemagne puis vers l'Angleterre, Ecosse, la Belgique et la Suisse. A partir de ce moment, la race ne cesse

de se développer jusqu'à son âge d'or dans les années 1985, comptant plus de 80 000 reproducteurs. Le pic des exportations a lieu dans les années 1985.

Dans les années 1990 avec la baisse des exportations et l'évolution des exploitations traditionnelles, les effectifs diminuent.

Entre 1995 et 2005, on observe un regain d'intérêt pour le mouton Bleu du Maine, avec une augmentation du nombre de brebis inscrites à l'UPRA.

**1999** Louis Reveleau, ancien professeur au Centre d'Enseignement Zootechnique de la Bergerie Nationale de Rambouillet, expert ovin pour le CRAPAL, réalise une première tournée d'élevages d'état des lieux le plus exhaustif possible dans le troupeau Bleu du Maine hors UPRA de plus de 10 femelles, dans toute la France afin d'appréhender la variabilité génétique de la race.

**2006** Un technicien du CLASEL72 (David Rocheteau) est mis à disposition de l'UPRA pour les tournées et le suivi du centre de béliers pour un temps partiel annualisé (20 journées pour l'UPRA).

**2007** Louis Reveleau réalise une deuxième tournée d'élevages dans les troupeaux Bleu du Maine hors UPRA de plus de 10 femelles dans toute la France.

L'UPRA, conformément à la nouvelle Loi d'Orientation Agricole, se transforme en Organisme de Sélection et crée l'OS du Maine. Pour des questions administratives les deux structures UPRA et OS sont encore constituées. En 2018 une actualisation est entamée avec l'application du Règlement Zootechnique Européen.

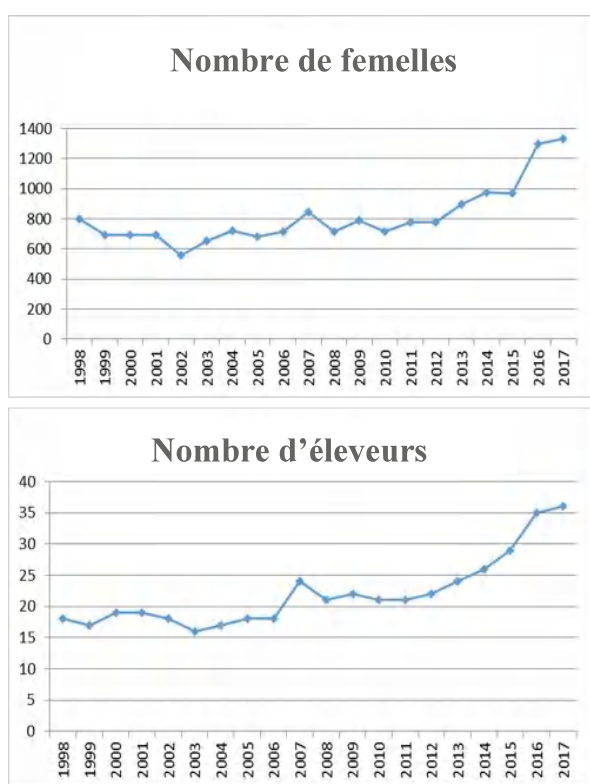


## APTITUDES DE LA RACE

Le bleu du Maine est un mouton rustique, bien adapté à l'élevage en plein air dans des régions au climat rigoureux. Cependant, il ne peut pas vivre dehors toute l'année comme le Landes de Bretagne par exemple. La plus grande spécificité du Bleu du Maine est sa prolificité, avec 1.85 agneaux par portée en moyenne. Les triplés ne sont pas rares, ainsi que les quadruplés. Les brebis agnellent sans difficulté, et produisent une grande quantité de lait, leur permettant d'assurer la

bonne croissance des leurs agneaux, et parfois même d'allaiter des agneaux triples sans complément.

Dans sa région d'origine, on l'élève en petits troupeaux en parallèle de l'élevage bovin. Il n'est donc pas rare de voir des brebis Bleu du Maine cohabiter dans la même parcelle que des bovins. Cette association permet en outre une bonne valorisation de la prairie, puisque ces deux espèces pâturent à des hauteurs d'herbe différentes.



## REPARTITION GEOGRAPHIQUE

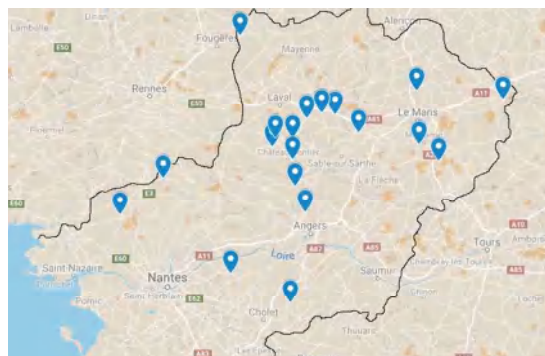
Concernant la répartition géographique actuelle des élevages inscrits de Bleu du Maine, le berceau de la race Mayenne-Sarthe est toujours bien représenté avec des élevages historiques dans Nord – Est de la France.

## EFFECTIFS ET NOMBRE D'ELEVAGES

En 1981, 3913 brebis étaient contrôlées ce nombre a chuté jusqu'à 557 en 2002. A partir des années 2000 les effectifs se sont maintenus et ont nettement augmentés depuis 2015. La raison principale de cette augmentation récente est l'inscription de quelques troupeaux plus importants (+100 brebis) que la taille des effectifs moyens que nous trouvons chez les sélectionneurs historiques (36 brebis en moyenne). Il n'y a pas de données précises mais l'effectif global de la population doit être de plus de 2000 brebis dans toute la France.

De 90 éleveurs en 1981 puis 26 en 1994, ils n'étaient d'une quinzaine dans les années 2000. Depuis 10 ans le nombre d'éleveurs a augmenté avec l'arrivée d'une dizaine de nouveaux.

En 2015, augmentation des éleveurs et brebis adhérent à l'OS pour inscrire et demander les aides PRM.



## ETAT DES LIEUX ACTUEL

**LA REPRODUCTION :** Depuis 1981, les éleveurs sont regroupés au sein de l'OS Ovine du Maine.

L'objectif de sélection est le nombre d'agneaux sevrés par brebis, la production laitière et la conformation, ce qui passe notamment par la prolificité, la précocité sexuelle et la mortalité des agneaux. Ce sont donc sur ces critères que sont choisis les reproducteurs.

Longtemps organisée à Pruillé-le-Chétif (72), le centre de béliers se déroule depuis 2014 chez David Rocheteau, à Moncé-en-Belin (72) 15-20 béliers sont élevés (et pesés) entre juin jusqu'à septembre, date de la vente.



*Elevage Foucault (53)*

### LA VALORISATION :

La « Bleu du Maine » est une race bouchère. Cela signifie que sa principale qualité est de produire des agneaux bien conformés, c'est-à-dire avec un fort développement musculaire. La finition des agneaux est un point important afin de ne pas produire des agneaux trop lourds pour la filière. La qualité de la laine est reconnue notamment lors du concours général agricole.



### En cours d'étude, projets...

En 2018, une commission valorisation a été constituée afin de réfléchir aux différentes pistes de valorisation de la race notamment sur la viande. Un travail d'enquête doit permettre de connaître les attentes, pratiques d'élevage et engager un groupe de travail.



*La brebis Bleu du Maine a de beaux jours devant elle. Les qualités de la race seront un atout majeur dans les années à venir.*

*Herbagère, prolifique, laitière, son croisement avec d'autres races est tout aussi intéressant permettant une carcasse de niveau exceptionnel*

*Les effectifs de cette race vont progresser dans les prochaines années grâce à des éleveurs qui mettent leur énergie dans le développement du Bleu du Maine. »*

Mot de Didier Foubert, Président de l'OS Ouest  
Maine

